

Corrigé proposé par SES réussite

Première – Sciences économiques et sociales

Document non diffusable – usage pédagogique

Question 1 (3 points)

Distinguez la socialisation primaire de la socialisation secondaire.

La socialisation est le processus par lequel un individu apprend et intériorise les normes, les valeurs et les rôles attendus dans la société. La socialisation primaire correspond à cet apprentissage surtout pendant l'enfance, tandis que la socialisation secondaire désigne la socialisation qui se poursuit plus tard, à l'adolescence et à l'âge adulte. En effet, la socialisation primaire se déroule principalement dans des cadres proches comme la famille et les premières expériences scolaires, alors que la socialisation secondaire intervient dans de nouveaux milieux (école, études supérieures, travail) et peut compléter ou modifier les apprentissages initiaux. Par exemple, un enfant apprend les règles de politesse au sein de sa famille (socialisation primaire), puis acquiert de nouveaux comportements en entrant à l'université ou sur le marché du travail (socialisation secondaire).

Question 2 (3 points)

À l'aide des données du document, montrez que les parcours des étudiants ont peu évolué entre 2007 et 2017.

Le document montre que, dans l'ensemble, la répartition des étudiants selon l'origine sociale a peu évolué entre 2007 et 2017, ce qui traduit une relative stabilité des parcours étudiants.

Par exemple, la part des enfants d'ouvriers parmi l'ensemble des étudiants est de 12,2 % en 2007 comme en 2017. Calcul : $12,2 - 12,2 = 0$ point de pourcentage. Cela montre qu'il n'y a eu aucune évolution pour cette catégorie sociale.

De même, la part des enfants de cadres supérieurs dans l'ensemble des étudiants passe de 34 % en 2007 à 34,9 % en 2017. Calcul : $34,9 - 34 = +0,9$ point de pourcentage. Cette hausse est très faible et ne traduit pas une transformation importante des parcours.

On observe également une forte stabilité selon les filières. Par exemple, à l'université, la part des enfants d'ouvriers passe de 11,2 % à 11,7 %, soit une hausse de seulement 0,5 point de pourcentage, tandis que la part des enfants de cadres supérieurs passe de 35,6 % à 34,1 %, soit une baisse limitée de 1,5 point de pourcentage.

Ainsi, malgré de légères variations, les données montrent que les parcours des étudiants selon l'origine sociale ont globalement peu évolué entre 2007 et 2017.

Question 3 (4 points)

À l'aide des données de 2017, montrez que l'appartenance sociale peut influencer les parcours des étudiants en France.

Les données de 2017 montrent que l'origine sociale influence fortement les filières d'études suivies par les étudiants.

Par exemple, en classes préparatoires, 51,8 % des étudiants sont des enfants de cadres supérieurs contre seulement 7,2 % d'enfants d'ouvriers. Calcul : $51,8 - 7,2 = 44,6$ points de pourcentage.

À l'inverse, en BTS, les enfants d'ouvriers sont plus nombreux (24,1 %) que les enfants de cadres supérieurs (16 %). Calcul : $24,1 - 16 = 8,1$ points de pourcentage.

Enfin, dans les écoles normales supérieures, les enfants de cadres supérieurs représentent 61 % des étudiants contre seulement 2,9 % d'enfants d'ouvriers. Calcul : $61 - 2,9 = 58,1$ points de pourcentage.

Ces écarts importants montrent que l'appartenance sociale joue un rôle déterminant dans l'orientation et les parcours des étudiants en France.